

De petite taille, les pocket bikes ont assuré un grand spectacle

MOTOCYCLISME

Pour sa 11^e édition, la manche du championnat de Suisse de pocket bike, courue à Chessel a connu une affluence record.

JULIEN ÉCHENARD

Un moment en perte de vitesse, le pocket bike semble avoir retrouvé un bon rythme de croisière. Le temps de se refaire une conduite. Apparue il y a dix ans en Suisse, cette moto de poche fait désormais de plus en plus fureur auprès des jeunes. Et des plus grands, aussi.

Dimanche, ils étaient ainsi 120 pilotes à se disputer la neuvième manche du championnat de Suisse au cœur du village de Chessel. «Un record!» se réjouissait Christian Habegger, le président du comité d'organisation. Sans compter avec les 4000 spectateurs qui s'étaient agglutinés derrière les barrières et les bottes de paille du seul circuit urbain de la saison. L'un des grands atouts de l'épreuve chablaisienne. «Oui, un vrai succès populaire», insiste Habegger.

Ambassadeurs de luxe

Le pocket bike en Suisse? L'histoire du championnat national n'est pas banale. Il y a dix ans, trois amis de Bulle rame-



ÉDOUARD CURCHOD

FUNAMBULES Ce n'est pas parce que les cylindrées sont modestes (40 ou 50 cm³) et que les gabarits sont petits (50 cm de hauteur), que l'événement ne peut pas être de taille! Dimanche, le cœur de Chessel a une nouvelle fois battu à cent à l'heure au rythme des pocket bikes.

naient une moto de poche de France. Alors que la Fédération motocycliste suisse (FMS) ne croit pas au succès de ces «mini-engins», les trois compères créent l'Association suisse de pocket bike (ASPB) en 1996. Aujourd'hui, elle compte près de 140 licenciés, dont 40% de ju-

niors. Il est vrai que l'ASPB peut dire merci à ses ambassadeurs de luxe, Thomas Lüthi - champion du monde 125 cm³ en 2005 -, Randy Krummenacher, Thomas Caiani ou Vincent Braillard. De jeunes pilotes talentueux qui ont aidé à médiatiser cette discipline quasi inconnue à un mo-

ment ou les licenciés se faisaient un peu plus rares.

«Leur réussite sur la scène internationale a mis en avant ce sport mineur. Pour nous, il s'agit là d'une véritable consécration, explique Dominique Berthe, président de l'ASPB. Il n'y a pas de miracle. Le pocket bike constitue

la meilleure formation pour les jeunes voulant continuer dans les catégories supérieures.»

A 42 km/h de moyenne

C'est vrai, manier ces petites bombes à pleine vitesse (*n.d.l.r.*: jusqu'à 100 km/h) requiert un certain sens du pilotage. Ou du moins l'aiguise... Sur la piste, c'est au tour des «pros» de la catégorie des F1 open à prendre le départ. Les virages sont serrés, les attaques acérées. Les pilotes jouent des coudes, ou plutôt des genoux, vu leur taille, tandis que les spectateurs observent d'un air amusé ces funambules. Habitué de Chessel, le Vaudois Jean-Marc Pahud a été le plus rapide avec un chrono de 28^{''}07 (42,95 km/h de moyenne): «Ce circuit est bosselé, technique et semble plus dangereux que les autres. Mais, j'adore ça!» L'écho ne diffère pas chez les autres concurrents, tous avides d'adrénaline.

Comme prévu, la hiérarchie a été respectée chez les juniors A (14-19 ans). Leader du championnat, Calvin Gagne a remporté la course devant son dauphin Mickael Sauser. Des noms de futures stars, peut-être...

Il reste encore deux manches de championnat, à Levier et à Courgenay. ■

Résultats: www.pocketbike.ch